Le Quote Unquote Collective a créé les *Notes de terrain* suivantes en 2022, dans le cadre de son projet pilote Level UP! de Balancing Act.

Veuillez s'il vous plaît créditer le Quote Unquote Collective et Balancing Act, si vous utilisez, citez ou partagez des informations provenant de cette source.

Si vous avez des questions ou désirez discuter de ces documents, n'hésitez pas à contacter Balancing Act à balancingact@theatredirect.ca.

BALANCING ACT

QUOTE UNQUOTE COLLECTIVE

Quote Unquote Collective
Projet pilote de solutions en matière de soin Level UP!
Notes de terrain liées au projet

Les notes suivantes ont été rédigées en 2022 par Norah Sadava, codirectrice artistique du Quote Unquote Collective, une fois le projet pilote Level UP! de Quote Unquote achevé.

Objectif du projet : Soutien familial pour les personnes participant à l'atelier.

Inspiration du projet : Soutenir le soin apporté à la famille est une valeur centrale du Quote Unquote Collective.

Planification et mise en œuvre

Nous avons commencé à planifier nos solutions pilotes en matière de soin environ six mois à l'avance (été 2021). Il était important pour nous d'avoir les fonds disponibles pour couvrir le soutien familial avant de commencer à inviter les artistes à se joindre à notre projet. Nous voulions être en mesure d'offrir ce soutien dès l'invitation initiale, au lieu de le faire intervenir à l'étape du contrat ou que les artistes aient à le demander.

Le projet pilote a duré environ cinq à six semaines (novembre-décembre 2021), avec une période d'écriture/création et, ensuite, trois semaines de répétitions et d'atelier en studio. Nous avons terminé par une séance de compte-rendu d'une heure (notre atelier s'est terminé trois jours plus tôt que prévu en raison de la Covid et la réunion a dû être virtuelle).

Nous avons envoyé un courriel aux artistes avec des informations sur le soutien disponible en matière de soin. Nous avons offert de subventionner le soin familial et informé les artistes des journées de travail plus courtes, des semaines de cinq jours, du temps alloué pour tirer du lait/allaiter et de l'atmosphère générale de flexibilité (par exemple, les gens pouvaient partir plus tôt s'ils avaient besoin de s'occuper de leur famille ou de leur propre santé, comme pour de la thérapie).

Avant l'atelier, le Why Not Theatre, notre partenaire de production, a envoyé un questionnaire à remplir pour chaque personne participante, avec des questions sur :

- Le protocole Covid
- La manière d'optimiser l'atelier
- Le besoin de subvention en matière de soutien familial

Nous avons aussi ajouté une clause au contrat des artistes.

Durant le projet pilote, une seule personne a eu besoin de service de garde d'enfant et nous en avons couvert les coûts.

Réflexions pour une planification future

Durant le projet pilote, nous avons offert de couvrir les dépenses de soutien familial de chacun·e. Dans un monde idéal, nous paierions effectivement les coûts additionnels que les artistes assument pour prendre soin de leurs enfants ou de leur famille en raison de leur participation à notre projet. Lors de cette période – principalement trois semaines d'atelier auxquelles prenaient part dix personnes en studio – une seule d'entre elles a eu besoin de garde d'enfant. À l'avenir, il ne sera sûrement pas possible de couvrir les frais de garde d'enfant/familiale de tout le monde : nous devrons donc probablement allouer un certain montant par personne qui en a besoin (par exemple, 500 $/personne/semaine), et si moins de gens en font la demande, cette somme pourrait augmenter pour les autres. Cela dit, décider combien et pour qui, doit être déterminé au cas par cas. Par exemple, pour un autre projet, nous allons également payer le vol depuis l'étranger des membres (enfant et partenaire) de la famille de l'une des personnes collaborant avec nous.

Considérations langagières

Lorsque nous avons engagé notre équipe artistique, nous voulions ratisser aussi large que possible : nous avons donc utilisé le terme « soin familial » (*family care*). Durant notre atelier, nous avons beaucoup discuté de langage. Avec tout le groupe (en effet, ensemble, nous avons créé un contrat collectif), nous avons longuement parlé du vocabulaire entourant notamment le soin apporté aux enfants, et du fait que le genre lui est intimement lié. Quand utiliser le mot *parent* plutôt que *mère/père* ? *Chest pump* (littéralement : « Pompe de poitrine ») plutôt que *breast pump* (litt. : « pompe de sein ») ? Nounou/gardien·ne/soignant·e/babysitter/surveillant·e d'enfant/prestataire de services de garde ? En général, nous avons tenté de promouvoir l'idée d'être conscient·e·s de notre langage.

Durabilité

Il ne s'agit pas de savoir si le soutien en matière de soin apporté à la famille pourrait ou devrait faire partie de la vie professionnelle artistique. Le fait est que cela DOIT faire partie du processus de chacun·e.
Chaque compagnie/ groupe de gens qui crée un projet doit considérer le soutien à la famille. Cela ne veut pas forcément dire la même chose pour tout le monde, mais tout le monde doit considérer ce qui peut être fait pour aider les parents artistes. Parce que sinon, à ce jeu, nous sommes perdant·e·s. Les artistes quittent l'industrie théâtrale dès qu'elles ou ils deviennent parents depuis toujours, et cela continue. En fait, je dirais même que depuis la Covid, cela s'est accéléré et il est triste de constater que les premières aidantes (car ce sont surtout des femmes) ne font pas toutes partie de la discussion. Les pièces de théâtre, en grande partie, ne sont pas faites par des mères, et c'est dommage.

Il s'agit surtout de changer d'attitude, plus que toute autre chose qui pérennisera cela. C'est une condition d'accès : toute compagnie doit avoir une clause de soutien famillial dans chaque contrat. Chaque compagnie doit s'engager à offrir son aide en termes de soutien familial dès la première fois qu'elle invite un artiste – que ce soit un casting ou un courriel – afin que les parents sachent qu'elles·ils pourraient tenter leur chance. Afin qu'elles·ils sachent qu'il ne sera pas nécessaire de quémander ou de se résigner. Si votre compagnie en est à ses premiers pas de modèle pilote de

soutien en matière de soin des enfants, et que vous n'avez que peu d'argent à offrir, c'est mieux que rien. Le seul fait que vous y pensiez est révélateur pour l'artiste qui envisage de se joindre au projet. D'après mon expérience personnelle : a) je ne devrais pas avoir à demander, et b) même si vous offrez 20 $/jour, il y a bien plus de chances que je participe. Parce que je sais que vous y pensez, je sais que vous vous en souciez ; et je sais que vous aimeriez donner davantage, que vous ne le pouvez pas, mais que vous faites de votre mieux.

Il est tout à fait possible de soutenir les artistes afin qu'un équilibre soit trouvé entre prendre soin de sa famille et travailler. On prend des pauses-repas d'une heure rémunérées parce que les gens ont besoin de manger et de recharger leurs batteries : c'est évident. Offrir du temps pour allaiter/tirer son lait : c'est évident. Des journées de travail réduites, pas de travail les fins de semaine : c'est évident. Je suis persuadée que c'est faisable et que cela peut devenir la norme. Mais il fait changer notre manière d'envisager le soutien familial autant qu'il faut de l'argent…